

**LE CHIFFRE EST ÉTOURDISSANT** : 1,7 million de tonnes de mobilier usagé, démodé, abîmé... est jeté chaque année en France. Sous l'effet du « fast design », de la multiplication des marques à bas prix et du renouvellement effréné des collections, les Français consomment plus de meubles que jamais. Pour mettre fin à cette situation écologiquement insoutenable, une solution a récemment émergé : la location de mobilier. « Nous nous sommes lancés il y a treize ans, après avoir discuté avec des décorateurs de la pub et du cinéma, explique Matthias Vasselli, responsable de la location chez le distributeur parisien Silvera. On a développé en banlieue un stock qui est rapidement devenu trop exigü lorsque nous avons été contactés pour agencer des événements comme la fashion week ou des salons et des espaces de réception temporaires... »

Ces dernières années, les agences immobilières et les promoteurs ont aussi fait appel à Silvera pour meubler des appartements ou des bureaux avant de les faire visiter à de potentiels clients. Mais une tout autre demande a percé sous l'effet de l'actuelle crise sanitaire. « Les entreprises ont dû équiper leurs salariés en mobilier ergonomique, car l'improvisation des premières semaines a provoqué une vague de lombalgies. Face à une contrainte dont on ignore la durée, elles ont besoin de ces solutions provisoires », raconte Nathalie Damery, présidente de l'ObSoCo, société d'études et de conseil en stratégie, qui collabore avec des éditeurs comme Cinna ou Gautier. La généralisation du télétravail a permis à de nouveaux acteurs de s'inscrire

dans le paysage de la location de mobilier, à l'image de Move & Rent ou Flexlab, une start-up qui propose différents kits pour les employés, incluant lampe de bureau et machine à café. L'entreprise, qui a levé 1,5 million d'euros en novembre 2020, équipe déjà 1 800 salariés avec du mobilier siglé. Autre nouveau venu, Yourse propose des packs télétravail en collaboration avec des éditeurs prestigieux, mais, à la différence de ses concurrents, compte surtout se développer sur le marché des particuliers.

« Depuis une vingtaine d'années, les tentatives se multiplient, mais les Français restent attachés à la propriété en matière de mobilier », explique Christophe Gazel, directeur général de l'Institut de prospective et d'études de l'ameublement. Avec le développement de la location de voitures, de vélos, de films ou de téléphones, une nouvelle façon de consommer entre dans les mœurs. La décoration, secteur qui a fortement progressé en 2020, n'a aucune raison d'y échapper. « Nous répondons à une clientèle très variée, étudiants comme expatriés, à qui nous livrons tout à domicile : matelas, bureau, chaises... Cette solution de courte durée, flexible, donc plus intéressante d'un point de vue financier et logistique, a été récemment doublée d'une offre longue

« Grâce à nous, les grands éditeurs peuvent parler aux moins de 40 ans, qui ont grandi avec la culture de la souscription ».

Franck Mallez, cofondateur de Yourse

durée », détaille Guillaume Legros, fondateur de l'entreprise Semeubler.com.

Cette option longue durée, c'est la location avec option d'achat (LOA), un crédit qui ne dit pas son nom. « Si l'on n'a pas les moyens ou que l'on ne veut pas gaspiller sa trésorerie, cela permet de lever certains freins », avance Héloïse Bolle, fondatrice de la société de gestion de patrimoine Oseille et compagnie. « Globalement, on anticipe que les particuliers conserveront le mobilier à la fin de la location, puisqu'ils en auront payé la totalité du prix », relève Franck Mallez, cofondateur de Yourse. « J'ai découvert Yourse sur Instagram. Je suis fan de design sans avoir les moyens d'en acquérir. Jusqu'alors, je pensais que les crédits étaient réservés à l'immobilier », raconte Eddy Moulay, 28 ans, fondateur d'une agence de talents, qui s'est offert pour 350 euros par mois deux canapés De Sede DS1025. Dès lors, quel est l'avantage de la location, hormis l'étalement du paiement ? « Nous incluons la maintenance et nous proposons diverses activités culturelles, comme la visite de studios de designers », détaille Franck Mallez. En bref, on fidélise le client en lui inoculant le goût du beau. Une fois qu'il s'est offert un fauteuil Le Corbusier, la suite logique serait qu'il troque son abat-jour en papier pour une belle suspension italienne. « Grâce à nous, les grands éditeurs peuvent parler aux moins de 40 ans, qui ont grandi avec la culture de la souscription », renchérit le cofondateur de Yourse, qui propose des chaises Jean Prouvé à partir de 15 euros par mois.

Parmi les hits de la jeune entreprise, la lampe Pipistrello de Gae Aulenti, les chaises Capitol de Pierre Jeanneret ou le sofa Terraza d'Ubaldo Klug. Des poids lourds du secteur, tels Vitra ou Cassina, figurent déjà à son catalogue, bientôt rejoints par des marques plus pointues (Faena, Atelier de Troupe...). Certains organismes culturels proposent aussi du prêt de mobilier à vocation éducative. C'est le cas de l'artothèque L'inventaire, à Lille, qui cède pour quelques semaines des luminaires contemporains au grand public. « Ceux qui n'imaginent pas être "dans la cible" ont besoin de cette phase d'expérimentation pour acquérir la culture du design », explique Clotilde Lacroix, responsable de l'artothèque. Même les éditeurs s'y mettent en direct, Ligne Roset notamment. « Pour l'instant, nous n'avons enregistré qu'une dizaine de commandes en LOA, mais il est certain que le haut de gamme se dirige tout droit vers ce genre d'offres », prédit Antoine Roset, directeur marketing de la marque. Preuve que ce phénomène prend de l'ampleur, Ikea développe la location dans six pays, où des meubles seront livrés, assemblés et même réparés pour augmenter leur durée de vie. Le géant suédois a intégré qu'à long terme l'enjeu de la location de mobilier est de s'inscrire dans l'économie circulaire. Et le designer visionnaire Philippe Starck de conclure : « Il y a trente ans, je parlais déjà du devenir de mes objets avec mes éditeurs et j'étais parvenu à la conclusion qu'il valait mieux louer qu'acheter. Aujourd'hui, nous y sommes enfin, mais cela implique que le producteur crée de la longévité. » (M)

